

# LIBERTY, MIXITY... AGATI



*Ode joyeuse à la féminité,  
à Dalida (Bruno Agati), à soi,  
à la scène, au spectacle.*

© Photo Nathalie Gallais



Il est pluriel ce qui le rend unique. Bruno Agati a transporté le Darc Tour dans ses univers artistiques : danse, comédie musicale, théâtre. Et cette année, il a même présenté « Mixity » qui triomphe en Capitale. Une ode à la joie, un miroir de soi, un révélateur du moi...

« Je suis chez moi à Châteauroux ». Bruno Agati est un nom, une marque même, dans le milieu artistique international. Mais il n'oublie jamais ses diverses racines, dont celles de Châteauroux. Il n'est pas d'ici et il aime le Berry. Ce qui n'est pas incompatible et même plutôt réjouissant. « Je viens depuis fort longtemps et je me sens bien dans cette région ». Trente années d'Éric Bellet, ça crée des liens... Bref, trois décennies à donner des cours de modern jazz et à animer un atelier comédie musicale. Cet été il a encore fait plus fort en présentant sa comédie Mixity, place Voltaire.

Son art premier c'est le théâtre : « C'est mon premier amour, c'est vrai. Le début de tout. Quand je crée des spectacles, j'ai besoin qu'il y ait de l'interprétation, du théâtre, pas seulement de la danse. On ne peut pas danser sans interpréter. Il faut que l'on soit dans un rôle, dans un personnage. La gestuelle n'est pas suffisante, le corps ce n'est pas suffisant. Il faut aussi l'esprit et l'imaginaire ».



« Pour danser, il faut du plaisir »

## « J'ADORE CE FESTIVAL, IL EST MULTIPLE, IL ME RESSEMBLE »

On n'imagine plus le stage-festival de danse à Châteauroux sans Bruno Agati. Lui non plus : « J'adore ce stage car il y a le monde entier de la danse qui s'y déplace ; des gens qui viennent d'horizons différents. Toutes ces disciplines vivent ensemble à DARC. Il n'y a pas seulement le modern' jazz, il y a des claquettes, du chant, de la danse, de la comédie. C'est ça qui m'intéresse : côtoyer des gens d'univers différents. Il y a un vrai mix. Moi qui adore la mixité. Ce festival me ressemble, il est multiple ».

Agati a toujours besoin de rêver, pour faire rêver les autres. « On joue à... comme les enfants ; c'est merveilleux ». Une chorégraphie chez lui, c'est d'abord une mélodie, une invitation onirique. « Je travaille vraiment avec la musique. Elle me guide, elle donne les éléments, l'énergie. Je fonctionne avec les images et beaucoup de ressenti, sur la rondeur, la tendresse, les accents, la douceur ».

## « SANS LA PEUR C'EST LA FIN »

Quand il travaille, le danseur-professeur-chorégraphe-comédien ne veut pas que le stagiaire l'imité coûte que coûte. « La personnalité de chacun doit être respectée, qu'elle s'épanouisse. Il faut qu'elle interprète également son émotion du moment ». Et ça marche. La preuve avec Cléa, une stagiaire aux anges : « Je découvre Bruno pour la première fois et franchement c'est génial. Il donne des cours sublimement légers, pas du tout corsetés dans le mouvement et laisse beaucoup de liberté dans l'expression. Et c'est si agréable à danser. Bien sûr, il y a une chorégraphie à respecter, mais sa force c'est que l'on arrive à rester soi-même ». Un mot, un geste, une consigne du prof, et c'est parti ! Voilà l'imaginaire des stagiaires qui entre dans la danse.

Bruno Agati intervient : « Bien sûr, la danse est une discipline exigeante. Mais il faut la pratiquer dans le plaisir ; sans lui, le corps bloque. La technique en soi, on l'acquiert progressivement mais ce n'est pas ça le plus important, c'est le plaisir. Du débutant à l'expérimenté, on vise le même plaisir. On peut même prendre plaisir à souffrir ». C'est son credo. Et le secret de ses 40 ans de carrière ? « J'essaie de me renouveler, je me mets en question en permanence. On recommence tout, toujours. Il faut toujours être en éveil. Ce sont les gens qui nourrissent ça. J'ai toujours peur quand je commence un stage même celui-là que je connais si bien. Chaque année j'ai peur davantage. Sans la peur c'est le début de la fin. La peur de décevoir, de ne pas être assez créatif, dans la transmission ou être trop fatigué. Mais en fait, on dépasse tout cela, comme l'âge. C'est merveilleux car les élèves sont là ». Toujours aussi nombreux, comme cet été à Belle-Isle.

## « LE BOUDDHISME M'INTÉRESSE »

Il a mis en scène des spectacles colossaux aux côtés de Robert Hossein, Johnny Hallyday et tant d'autres... Il donne pourtant l'impression d'une même appréhension avant d'animer les stages de Châteauroux ? « Absolument. Mais c'est aussi parce que j'ai fait Châteauroux, avec un spectacle final avec plus d'une centaine de danseurs à régler



Atmosphère envoûtante

sur une scène, que j'ai pu être plus à l'aise au Stade de France, à la Tour Eiffel, pour Carmen, ... Quand même, il faut le répéter, c'est un pari fou ce spectacle final à Châteauroux ». Et celui de cette année, intitulé « Héros », fut encore magnifique avec 600 stagiaires sur scène.

Mais d'où vient la flamme, la force de ce poète des corps ? Il se dégage de ses mots, de son corps, de ses gestes, comme une énergie spirituelle, céleste ? « Je médite beaucoup. Je me connecte à l'univers. On peut parler de bouddhisme, ça m'intéresse beaucoup. Parallèlement à ma vie parisienne et à mes stages, je vais très souvent à Bali. En fait, la danse c'est sacré. Quand on danse on est suspendus. La musicalité participe à cet état ».

## « FIER D'AVOIR PRÉSENTÉ MIXITY À CHÂTEAUX »

Darc a été un fil rouge artistique nécessaire. Mais Bruno Agati n'a cessé d'explorer, créer, oser, challenger dans ses univers et centres d'intérêts. Il a ainsi fait naître, en 2016, un spectacle qui bouscula les codes dans une sorte de show hybride à la croisée du cabaret, du music-hall, de la comédie, du concert, de l'humour, de la revue, ...

C'est un spectacle qui transcende les genres à travers les imitations et les chorégraphies. Une troupe qui prône la tolérance, le respect, la joie, la féminité. Une ode qui a conquis Paris, d'abord dans un cabaret à la Bellevilloise, au Théâtre Lepic, puis au Théâtre de la Comédie des Champs-Élysées. « Ce n'est pas une revue transformiste, mais une ode joyeuse et poétique à la féminité. Sur des tonalités pop, rock, jazz et gospel, la troupe joue, danse et chante en live, remportant les acclamations du public, séduit par ce show dense, audacieux, enivrant. Splendide ».



Possédé par sa passion





© Photo Nathalie Gallois



Entre émotion et communion

© Photo Nathalie Gallois

Fichtre, voilà comment s'enthousiasmait Télérama à la sortie de Mixity. Et d'avoir son spectacle programmé ici à Châteauroux, l'été dernier, a ému son créateur : « Mon rapport à *Éric (Bellet)*, à Châteauroux et à Darc fait que j'étais très fier d'avoir présenté ce spectacle ici. C'était très fort, très puissant de le présenter ici ». Pour la première fois, il y avait même 17 artistes sur scène, et c'est la place Voltaire qui en eut la primeur, ce 14 août. « Une sorte de récompense ou plutôt de consécration ! Je dois même vous dire que dans ma Compagnie, il y avait des danseurs qui avaient déjà fait ce stage à Châteauroux plusieurs années avant ».

**« ON EST TOUJOURS CE QUE L'ON VEUT, PEUT-ÊTRE PAS CE QUE L'ON CROIT »**

Son spectacle chante et danse la mixité dans les émotions, les arts, les genres... « C'est un hymne à la féminité, de la femme et de l'homme en même temps. C'est un spectacle d'échange, de partage et d'ouverture ». Pour lui, Mixity n'est pas un masque, mais un révélateur. Son adage ? : On est toujours ce l'on veut, peut-être pas ce que l'on croit. Ce que l'on croit c'est ce qu'il suggère avec son spectacle. « L'important c'est de croire en soi. On fait revivre des personnages célèbres : Freddy Mercury, Dalida, Barbara, Zizi Jeanmaire, Prince... C'est chouette de les faire se rencontrer à travers les époques, parfois c'est dans la drôlerie, la dérision ou l'émotion. C'est une incarnation des sentiments comme avec Amy Winehouse. Il y a aussi beaucoup de décalage dans ce spectacle ». Un spectacle généreux qui parle de l'amour, de la vie. De Bruno Agati.

• LAURENT FORTAT

## BRUNO DOLLO, MONSIEUR LOYAL



Bruno Agati est donc chez lui en Berry et il a également donné sa confiance à un Berrichon : Maxime Dollo. Un Castelroussin qui a un rôle majeur au sein de la compagnie Agati puisqu'il est le coach musical de la comédie. Une complicité qui est née en 2016 entre le Parisien et le Castelroussin. « J'avais assisté à ses cours lors du stage Darc. Puis j'ai été le voir. On se connaissait aussi grâce à nos réseaux. Et notre collaboration s'est faite naturellement. Je suis alors devenu à la fois photographe, technicien son, vidéaste, chanteur et Monsieur Loyal aussi » confie-t-il. Un homme-orchestre précieux pour Bruno Agati. Maxime Dollo, fort de sa formation lyrique au conservatoire de Châteauroux, apporte son excellence auprès de Mixity. Et depuis 2 ans, il est aussi à la tête d'un Ensemble vocal qui fonctionne fort bien avec une cinquantaine de danseurs et chanteurs.



© Photos Nathalie Gallois